



IMAGE DE LA SEMAINE

2022 - 11

La bouse de vache : un écosystème ?



Colonisation d'une bouse juste mise en place. Un nouvel écosystème naît !

Ici, entre folioles de trèfle et feuilles de houlque, les mésebrines de midi (mouches) arrivent tout juste, suivies d'un scatophage du fumier. A qui le tour ? « Moins de 3,6 secondes après l'émission d'une bouse, les insectes arrivent ! ». Une bouse (pour rappel, une vache en libère entre 12 et 14 par jour) est donc un mouchodrome particulièrement attractif pour les insectes : Asilidés, Empilidés, Syrphidés, Muscidés... s'y retrouvent pour manger, se reproduire et pondre. Une nourriture et un milieu de vie « tombés du ciel » ! Il y a de quoi se réjouir pour la gente arthropodienne. Pourquoi une telle attraction... qui ne dure que 36h 00 ? © Marc Giraud

L'écosystème prairial est souvent transformé en pâture à bovins. Ce que vous apprend et vous argumente vos cours. Mais un écosystème peut en cacher un autre... qui lui-aussi dépend de son espèce architecte et donc demeure inféodé à sa présence : il s'agit des bouses de vache(s).

Il vous reste à en définir le biotope, la biocénose, à discuter de la dynamique des populations installées sur cet écosystème temporaire. De quoi discuter des modèles de cette dynamique et d'y établir une pyramide des masses, ou de situer tout ce petit monde dans le réseau alimentaire de la pâture. A vous de jouer.

Pour de plus amples informations, utiles, consultez l'article mis en pièce jointe et cliquez sur l'une de ces deux adresses pour une même vidéo : « safari dans une bouse de vache ». 2min 40 d'informations... sans les odeurs.

<http://www.marcgiraud-nature.net/Page%20vidéo%20Safari%20bouse.html> l'écosystème b

<https://www.youtube.com/watch?v=kwUKuUdFT7s>



D'autres hôtes des bouses de vache peuvent retenir votre attention. Oublions les psilocybes hallucinogènes que des adolescents en mal d'expériences ou de vieux soixante-huitards voulant fêter dignement leurs 50 ans d'existence ont pu être, malheureusement, tentés d'en apprécier les fausses vertus. Les *Pilobolus* (image ci-contre) sont autrement plus intéressants pour illustrer la colonisation de nouveaux milieux. *Pilobolus* est une moisissure très proche des mucors (souvent étudiés en prépas pour illustrer leur capacité à fusionner leur gamétocystes pour former une cellule-œuf : cystogamie ou conjugaison). Moisissure coprophile, il dresse ses sporocystes au-dessus des bouses, à l'extrémité d'un pédoncule translucide. L'explosion des sporocystes libère à près de 100 km/h et sur une distance de 25 m environ les spores qui recouvrent les feuilles des plantes prairiales (fabacées, poacées) dans l'attente qu'une vache vienne

les brouter : deux disséminations au prix d'une ! Un exemple d'autochorie encore plus spectaculaire que le concombre d'âne et le genêt, de quoi parler une nouvelle fois de convergence pour les fêrus d'évolution. Le bovin se déplacera et lâchera de nouvelles bouses,ensemencées par les spores : *Pilobolus* excelle dans l'art de peupler la prairie sinon d'en coloniser de nouvelles et d'assurer une certaine pérennité à l'espèce.